**Semaine sainte, liturgies à suivre, à lire, à vivre**

**Du jeudi 9 avril au samedi 11 avril**

**Psaume / lectures du jour / commentaire / cantique**

***jeudi saint 9 avril 2020***

*Psaume*

Psaume 74 (73), 12-23

Il n’y a plus de prophètes !

Pourtant, Dieu, mon roi dès l’origine,

vainqueur des combats sur la face de la terre,

c’est toi qui fendis la mer par ta puissance,

qui fracassas les têtes des dragons sur les eaux ;

toi qui écrasas la tête de Léviathan

pour nourrir les monstres marins ;

toi qui ouvris les torrents et les sources,

 toi qui mis à sec des fleuves intarissables.

À toi le jour, à toi la nuit,

toi qui ajustas le soleil et les astres !

C’est toi qui fixas les bords de la terre ;

l’hiver et l’été, c’est toi qui les formas.

Rappelle-toi : l’ennemi a méprisé ton nom,

un peuple de fous a blasphémé le Seigneur.

Ne laisse pas la Bête égorger ta Tourterelle,

n’oublie pas sans fin la vie de tes pauvres.

Regarde vers l’Alliance : la guerre est partout ;

on se cache dans les cavernes du pays.

Que l’opprimé échappe à la honte,

que le pauvre et le malheureux chantent ton nom !

Lève-toi, Dieu, défends ta cause !

 Rappelle-toi ces fous qui blasphèment tout le jour.

 N’oublie pas le vacarme que font tes ennemis,

la clameur de l’ennemi, qui monte sans fin.

***Lectures du jour***

2Co 11, 23 - 32

Jn 13, 1 - 15

Livre des Lamentations, Chap. 2, v. 11-19

11 Mes yeux se fatiguent à pleurer, je suis bouleversé, mon cœur n'en peut plus devant la catastrophe qui touche mon peuple. En effet, les tout petits enfants perdent leurs forces sur les places de la ville.

12 Ils demandent à leur mère où trouver à manger et à boire. Ils tombent comme des blessés sur les places de la ville et ils meurent dans les bras de leur mère.

13 Jérusalem, je ne sais plus quoi te dire. Ta situation ne ressemble à aucune autre. Quel exemple te donner pour te consoler, belle ville de Sion? Ton malheur est immense comme la mer. Qui peut te guérir?

14 Tes prophètes n'ont vu pour toi que des choses fausses et sans valeur.Ils n'ont pas dénoncé ta faute, ce qui aurait pu changer ta situation. Ils ont inventé pour toi mensonges et paroles trompeuses.

15 Tous ceux qui passent près de toi, Jérusalem, applaudissent parce que tu es détruite. Ils poussent des cris d'horreur et secouent la tête:" Est-ce bien la ville qu'on appelait "beauté parfaite" et "joie de toute la terre"?"

16 Tous tes ennemis parlent contre toi. Avec mépris, ils montrent leurs dents menaçantes en disant:" Nous l'avons avalée! Voici enfin le jour que nous attendions. Nous y sommes, nous le voyons!"

17 Le Seigneur a fait ce qu'il avait projeté, il a réalisé ce qu'il avait annoncé, ce qu'il avait décidé depuis longtemps: il a détruit sans pitié. Il a réjoui l'ennemi par ton malheur, il a augmenté la puissance de tes adversaires.

18 Peuple de Sion, crie d'un seul cœur vers le Seigneur. Mur qui protèges la ville, laisse couler tes larmes comme un torrent, jour et nuit. Ne te repose pas, ne t'arrête pas de pleurer.

19 Lève-toi, crie à toutes les heures de la nuit. Vide ton cœur en présence du Seigneur. Élève tes mains vers lui pour sauver tes jeunes enfants qui meurent de faim à tous les carrefours.

***Commentaire***

Des larmes qui purgent et reconstruisent

À première vue, les Lamentations ne sont rien d’autre que le hurlement d’un peuple ravagé. On pense aux pleurs et manifestations extraverties de deuil dans les rues des petites cités de l’Italie profonde, rappelant les «Hélas! Hélas!» des tragédies grecques.

Ces chants de deuil furent composés, pense-t-on, par des Israélites restés en Palestine après le sac de Jérusalem par Nabuchodonosor et la déportation de 587.

Dans notre passage, l’auteur expulse d’abord avec peine le corps étranger d’un désespoir poignant; puis vient le discernement de la cause du malheur, attribuée au Maître de l’histoire de qui dépend toute décision, même la plus cruelle et incompréhensible (17).

Cette reconnaissance induit le repentir pour les péchés de Jérusalem, dont le principal est imputable aux prophètes qui n’ont pas annoncé ce qu’ils devaient (14): un message menaçant mais salutaire – s’il avait été diffusé intégralement et à temps pour susciter un sursaut de conscience.

Une toute petite trouée de ciel plus clair laisse augurer d’un minuscule espoir pour ‘Mademoiselle Sion’ – ainsi peut-on traduire l’expression ‘Fille de Sion’: «Puisque tu pleures, fais-le sincèrement et à fond! Vide ton cœur en présence du Seigneur. Si ce n’est pour toi que tu espères un radoucissement de la Face du Seigneur, ose au moins l’espérer pour tes petits innocents et implore en conséquence!» (v. 19).

Pouvoir purificateur des larmes humaines lorsqu’elles se mêlent à celles de Jésus qui contemple le désastre – spirituel, celui-ci – d’une Jérusalem qui, du haut de ses orgueilleuses murailles reconstruites, refuse, réfute, renie et récuse son Sauveur (Lc 19, 41-44).

Cantique 22 (du recueil Alléluia)

*« Mon Dieu, mon Dieu »*

***Vendredi saint 10 avril 2020***

*Psaume*

Psaume 22 (21), 2-22b

Mon Dieu, pourquoi m’as-tu abandonné ?

Mon Dieu, mon Dieu,

pourquoi m’as-tu abandonné ?

Le salut est loin de moi,

loin des mots que je rugis.

Mon Dieu, j’appelle tout le jour,

et tu ne réponds pas ;

même la nuit,

je n’ai pas de repos.

Toi, pourtant, tu es saint,

toi qui habites les hymnes d’Israël !

C’est en toi que nos pères espéraient,

ils espéraient et tu les délivrais.

Quand ils criaient vers toi, ils échappaient ;

en toi ils espéraient et n’étaient pas déçus.

Et moi, je suis un ver, pas un homme,

raillé par les gens, rejeté par le peuple.

Tous ceux qui me voient me bafouent,

ils ricanent et hochent la tête :

« Il comptait sur le Seigneur : qu’il le délivre !

Qu’il le sauve, puisqu’il est son ami ! »

C’est toi qui m’as tiré du ventre de ma mère,

qui m’a mis en sûreté entre ses bras.

À toi je fus confié dès ma naissance ;

dès le ventre de ma mère, tu es mon Dieu.

Ne sois pas loin : l’angoisse est proche,

je n’ai personne pour m’aider.

Des fauves nombreux me cernent,

des taureaux de Basan m’encerclent.

Des lions qui déchirent et rugissent

ouvrent leur gueule contre moi.

Je suis comme l’eau qui se répand,

tous mes membres se disloquent.

Mon cœur est comme la cire,

il fond au milieu de mes entrailles.

Ma vigueur a séché comme l’argile,

ma langue colle à mon palais.

Tu me mènes à la poussière de la mort.

Oui, des chiens me cernent,

une bande de vauriens m’entoure.

Ils me percent les mains et les pieds ;

je peux compter tous mes os.

Ces gens me voient, ils me regardent. †

Ils partagent entre eux mes habits

et tirent au sort mon vêtement.

Mais toi, Seigneur, ne sois pas loin :

ô ma force, viens vite à mon aide !

Préserve ma vie de l’épée,

arrache-moi aux griffes du chien ;

sauve-moi de la gueule du lion

et de la corne des buffles.

Tu m’as répondu !

*Lectures du jour*

He 9, 11 - 15

Lc 23, 33 - 49

Livre des Lamentations, Chap. 3, v. 1-26

1 Je suis l'homme qui a connu le malheur sous les coups de la fureur du Seigneur.

2 Il m'a poussé devant lui, il m'a fait marcher non dans la lumière mais dans la nuit.

3 Oui, tous les jours, il fait peser sa main sur moi, et sur moi seul.

4 Il m'a usé de la tête aux pieds, il m'a brisé les os.

5 Il m'a enfermé en m'entourant de peine et de difficultés.

6 Il m'a fait habiter dans l'obscurité, comme ceux qui sont morts depuis longtemps.

7 Le Seigneur m'a entouré d'un mur pour m'empêcher de sortir, il m'a chargé de lourdes chaînes.

8 Même quand je crie et appelle au secours, il ferme ses oreilles à ma prière.

9 Il m'a barré la route avec de grosses pierres, il m'a conduit sur une fausse piste.

10 Le Seigneur est pour moi comme un animal sauvage prêt à bondir, comme un lion caché dans un buisson.

11 Il m'a fait perdre mon chemin, il m'a déchiré et détruit.

12 Il a tendu son arc et dirigé ses flèches contre moi.

13 Il a planté toutes ses flèches dans mes reins.

14 Tout mon peuple rit de moi. Tous les jours, les gens chantent des chansonspour se moquer de moi.

15 Le Seigneur m'a rempli d'une souffrance amère, il m'a donné du poison à boire.

16 Il m'a obligé à briser des cailloux avec les dents, il m'a écrasé dans la poussière.

17 Il m'a enlevé la paix, j'ai oublié le bonheur.

18 Alors je dis: Je n'ai plus d'avenir, je n'attends plus rien du Seigneur.

19 Je suis dans le malheur et je ne sais pas où je vais. Penser à mon malheur est pour moi comme un poison amer.

20 J'y pense sans arrêt, je ne peux pas oublier, et je suis abattu.

21 Mais voici la pensée qui me vient à l'esprit, voici pourquoi j'espère:

22 La bonté du Seigneur n'est pas épuisée, il n'a pas fini de montrer son amour.

23 Chaque matin, sa bonté et son amour sont tout neufs. Oui, ta fidélité est immense!

24 Je me dis:" Le Seigneur est mon trésor." C'est pourquoi je compte sur lui.

25 Le Seigneur est bon pour celui qui met sa confiance en lui, pour celui qui le cherche.

26 C'est une bonne chose d'attendre en silence le secours du Seigneur.

*Commentaire*

Quel antidote à la misère personnelle?

Avoir le blues… cela arrive une fois ou l’autre. Les paroles bibliques décrivent souvent notre état intérieur. Pour certains, la vie est joyeuse, colorée … Mais pour d’autres, il semble que la grisaille matinale dure tout le jour …

Ce passage des Lamentations s’adresse à eux.

Prenez bien la mesure des images qui expriment des états d’âme ô combien vrais. Jamais les récits bibliques ne promettent un ciel bleu tous les jours. Laissons-nous entraîner dans la profondeur de l’expérience humaine dont les textes de l’Ecriture sont témoins.

À partir de ces constatations réalistes, posons-nous alors ces questions: Comment continuer? Où s’accrocher? Quelle issue? Pas de blabla, pas d’idéalisme. Une seule poulie pour hisser notre vie hors de l’eau: la fidélité du Seigneur (v. 22).

Ce Vendredi nous rappelle celle qui relie le Fils au Père dans l’obéissance absolue et Pâques célèbrera celle qui dessert le mouvement du Père au Fils qu’il réveille de la mort.

Cette fidélité est célébrée comme l’unique recours valable. Elle repose sur des expériences antécédentes qui nous incitent à la confiance: celles du peuple d’Israël, celles des témoins bibliques auxquelles nous pouvons souvent identifier les nôtres.

Puiser dans l’histoire personnelle et des témoignages d’autres personnes nous est un réconfort en temps de crise(s). Découvrir cette fidélité divine qui nous attend aux carrefours de notre existence, aux profondeurs de nos doutes, sur les cols et sommets de nos joies, voilà l’invitation, le trésor (v. 24), l’antidote.

«Agneau de Dieu, Jésus mon roi, tu vins vider la coupe amère que mon péché remplit pour toi. Ton sang condamnerait la terre, mais ton amour devient sa loi.» (paroles cantiques)

*Cantique 13-02 (du recueil Alléluia)*

« Au milieu de mon existence »

***Samedi 11 avril 2020***

*Psaume*

Psaume 22 (21), 22c-32

Mon Dieu, pourquoi m’as-tu abandonné ?

sauve-moi de la gueule du lion

et de la corne des buffles.

Tu m’as répondu !

Et je proclame ton nom devant mes frères,

je te loue en pleine assemblée.

Vous qui le craignez, louez le Seigneur, †

glorifiez-le, vous tous, descendants de Jacob,

vous tous, redoutez-le, descendants d’Israël.

Car il n’a pas rejeté,

il n’a pas réprouvé le malheureux dans sa misère ;

il ne s’est pas voilé la face devant lui,

mais il entend sa plainte.

Tu seras ma louange dans la grande assemblée ;

devant ceux qui te craignent, je tiendrai mes promesses.

Les pauvres mangeront : ils seront rassasiés ;

ils loueront le Seigneur, ceux qui le cherchent :

« À vous, toujours, la vie et la joie ! »

La terre entière se souviendra

et reviendra vers le Seigneur,

chaque famille de nations se prosternera devant lui :

« Oui, au Seigneur la royauté,

le pouvoir sur les nations ! »

Tous ceux qui festoyaient s’inclinent ;

promis à la mort, ils plient en sa présence.

Et moi, je vis pour lui : ma descendance le servira ;

on annoncera le Seigneur aux générations à venir.

On proclamera sa justice au peuple qui va naître :

Voilà son œuvre !

*Lectures du jour*

1P 3, 18 - 22

Lc 23, 50 - 56

Livre des Lamentations, Chap. 3, v. 27-58

27 C'est une bonne chose pour l'être humain de se soumettre à des règles dès sa jeunesse.

28 Quand le Seigneur le fait souffrir, il doit s'asseoir à l'écart et se taire.

29 Qu'il s'abaisse, le visage dans la poussière! Il y a peut-être de l'espoir!

30 Qu'il tende la joue à celui qui le frappe, qu'il se laisse couvrir d'insultes!

31 En effet, le Seigneur ne rejette pas les humains pour toujours.

32 Même s'il fait souffrir, il est plein d'amour, car sa bonté est immense.

33 Non, ce n'est pas de bon cœur que le Seigneur abaisse les humains et les fait souffrir. 34 Quand on écrase tous les prisonniers d'un pays,

35 quand on méprise les droits d'un être humain sous les yeux du Dieu très-haut,

36 quand on fausse la justice dans un procès, est-ce que le Seigneur ne le voit pas?

37 Qui peut faire exister les choses par sa seule parole? Est-ce que ce n'est pas le Seigneur qui décide?

38 C'est bien par la parole du Dieu très-haut que tout arrive, le malheur et le bonheur.

39 Alors celui qui reste en vie malgré ses fautes, pourquoi est-ce qu'il se plaint?

40 Examinons à fond notre conduite et revenons au Seigneur.

41 Prions de tout notre cœur en élevant les mains vers le Dieu qui est au ciel.

42 Nous avons commis des fautes, nous nous sommes révoltés, et toi, tu n'as pas pardonné!

43 Tu t'es enveloppé de colère, tu nous as poursuivis et tu nous as tués sans pitié.

44 Tu t'es caché dans un nuage pour empêcher nos prières de parvenir jusqu'à toi.

45 Tu as fait de nous des ordures, des objets dégoûtants parmi les autres peuples.

46 Tous nos ennemis parlent contre nous.

47 Ce qui tombe sur nous, c'est la peur et l'horreur, la destruction et la catastrophe.

48 Mes yeux sont inondés de larmes à cause de la catastrophe qui frappe mon peuple.

49 Mes yeux pleurent sans arrêt. Il n'y a pas de repos,

50 jusqu'à ce que le Seigneur se penche du haut du ciel et regarde.

51 Mes yeux me font mal quand je vois ce qui arrive aux villages voisins.

52 Ceux qui m'en veulent sans raison m'ont poursuivi comme s'ils chassaient un oiseau.

53 Ils m'ont enfermé tout vivant dans une citerne, et ils ont bouché l'ouverture avec une pierre.

54 L'eau montait plus haut que ma tête, et j'ai dit:" Je suis perdu."

55 Au fond du trou, j'ai fait appel à toi, Seigneur.

56 Tu m'as entendu dire:" Ne ferme pas tes oreilles à mes soupirs et à mes cris."

57 Quand je t'ai appelé, tu t'es approché et tu m'as dit:" N'aie pas peur!"

58 Seigneur, tu as pris ma défense, tu m'as sauvé la vie.

*Commentaire*

Un détour obligé

Cette élégie me rappelle une période de ma vie où tout sombrait autour de moi: des promesses, des espérances, des habitudes, des liens se sont à jamais enfuis de ma vue sans que j’y puisse faire quoi que ce soit.

Alors nous crions à Dieu – qui semble ne rien entendre et nous laisse dans notre misère. Des amis crient silencieusement, pris dans des drames face auxquels nos prières semblent impuissantes.

Quand Dieu semble sourd, c’est qu’il invite à une démarche spirituelle: «Réfléchissons à nos voies, examinons-les et retournons à l’Eternel» (v. 40).

Parfois dans la vie spirituelle, il vaut mieux consentir un détour obligé plutôt que s’obstiner à choisir telle voie qui nous semble adéquate mais se révélera sans issue. C’est un combat avec nous-mêmes devant Dieu et, parfois aussi, dans l’éloignement de Dieu.

Osons le cheminement intérieur, apprenons à considérer qu’il n’est pas possible de fonder notre vie, notre espérance, construire sur autre chose que sur la fidélité et l’amour de Dieu, qui nous porte dans ses «entrailles de miséricorde».

C’est à ce moment-là, au bout de cette démarche, que le priant entend une parole, déposée sur son cœur, comme une braise douce en plein frimas: «N’aie pas peur!» (57).

Des drames nous feront encore souffrir, mais celui qui prie n’est plus coupé de Dieu. Dans les ténèbres, il retrouve la communion avec lui. Il se tournera à nouveau vers Dieu en lui chantant sa louange et sa confiance.

Interpellant la vulnérabilité de ceux qu’il approchait, Jésus aussi a dit: «N’ayez pas peur!» … Lui, le Crucifié …

*Cantique 3 (du recueil Alléluia)*

« Seigneur, que d'ennemis »